

INTERVENTIONS CULTURELLEMENT SIGNIFICATIVES

Note de synthèse 5

Ikram Cheriti, École de Criminologie, Université de Montréal



SOMMAIRE

1. Introduction
 - a. Qu'est-ce qu'une intervention culturellement significative?
2. Définitions et concepts de base
3. Exemples de programme
 - a. Exemple d'intervention ciblée envers les communautés autochtones: Community Cadet Corps Program
 - b. Exemple d'intervention ciblée envers les groupes minoritaires racisés: The Family and Community Violence Prevention (FCVP) Program
4. Pourquoi choisir ce type d'intervention?
5. Conclusion

Introduction

Les crimes violents et la violence par arme à feu préoccupent la population générale. La couverture médiatique rappelle qu'une part conséquente de ces crimes sont attribuables aux organisations criminelles. Si une faible

baisse du taux de crimes violents commis à l'aide d'une arme à feu a été enregistrée en 2023, les crimes violents ont augmenté de 4 % sur le territoire canadien. De plus et malgré cette baisse, le taux de crimes violents commis à l'aide d'une arme à feu reste nettement supérieur à la décennie précédente, étant 55 % plus élevé par rapport à 2013 [1]. Face à la surreprésentation de certaines minorités visibles au sein du système de justice pénale, plusieurs experts soutiennent que les services et interventions doivent être adaptés aux réalités culturelles [2]. Pour que les interventions fonctionnent, les stratégies doivent répondre aux besoins spécifiques des populations ciblées, surtout lorsque ces projets sont couplés à des interventions sociales et une mobilisation communautaire [2]. Ces éléments trouvent aussi leur pertinence face à la croissance démographique rapide du Québec. Selon l'Institut de la Statistique du Québec (ISQ), l'immigration constitue le principal facteur permettant d'expliquer la forte croissance de la population (2,3%) de 2022 à 2024. À Montréal, ce taux atteint 4,2%. Ainsi, plus de 200 000 personnes se sont joint à la population québécoise de juillet 2023 à juillet 2024 [3]. Selon les données recueillies par ISQ, les pays de naissance des immigrants les plus

La chaire de recherche sur la prévention de la violence armée dans la région métropolitaine de Montréal est financé par le Fonds recherche du Québec – Société et Culture. Co-dirigée par Étienne Blais, Rémi Boivin, David Décary-Héту et Francis Fortin, chercheurs au Centre international de criminologie comparée, la Chaire a pour mission de contribuer à l'avancement des connaissances sur le phénomène de la violence armée et sa prévention.

fréquents en 2023 sont la France (13%), le Cameroun (11,8 %), la Chine (11,1 %), l'Algérie (4,7 %) et le Maroc (4,7 %) [4]. Chaque immigrant, chaque individu ou chaque famille apporte avec soi son identité – un bagage qui leur est propre, composé de leur culture, religion, normes et expériences personnelles. Ainsi, dans une optique alliant pratique et efficacité, des interventions sensibles à la culture sont désormais fréquemment préconisées par les intervenants.

Qu'est-ce qu'une intervention culturellement significative?

Utilisées dans des domaines diversifiés, les interventions culturellement significatives visent des objectifs variés, comme la réduction de la récidive, la diminution des arrestations, la régulation d'abus de substances et l'intégration à la suite de l'immigration [5,6,7,8]. Les pratiques sont adaptées à la réalité des clientèles pour mieux répondre à leurs besoins [8]. En criminologie, cela revient à façonner des programmes qui tiennent compte des caractéristiques culturelles spécifiques de la population visée, fréquemment pour prévenir ou diminuer l'adoption de comportements dangereux ou violents [5].

Cette note de synthèse présente donc certains éléments clés relatifs à l'intervention culturellement significative. Des définitions d'abord exposées, suivies des différentes applications possibles. Les limites et avantages de ce type d'intervention seront également exposés, avant de passer à une rapide comparaison avec d'autres modèles

d'intervention.

Définitions et concepts de base

La culture se définit par les informations acquises, notamment les connaissances, les croyances et les valeurs propres à un groupe donné [9]. Elles sont héritées par le biais d'un apprentissage social et exprimées dans le comportement. En d'autres termes, la culture est un héritage social implicite regroupant un savoir-être et un savoir-faire (c'est-à-dire des valeurs, normes, règles, croyances, standards de comportements et idéaux) qui permettent à un individu de s'identifier à un groupe et de s'y adapter [10].

Les interventions culturellement significatives prennent compte des caractéristiques culturelles propres à la population ciblée [4]. Les populations ciblées sont fréquemment des minorités visibles, ethniques ou religieuses [5,6,7,8,10]. Des exemples fréquents de populations cibles au Québec regroupent les communautés autochtones, les personnes Noires, les personnes Asiatiques, les minorités religieuses, les immigrants et les réfugiés [5]. Différentes facettes des interventions peuvent être adaptées et selon différents types de prévention, soit les niveaux primaire, secondaire et tertiaire [11]. La prévention primaire correspond aux interventions qui s'adressent à l'ensemble d'une population dans le but de promouvoir les saines habitudes de vie et prévenir l'apparition des facteurs de risque [7,11]. La prévention

secondaire désigne les interventions auprès d'individus plus à risque d'adopter des comportements criminels [7,11]. Les interventions peuvent cibler les troubles d'apprentissages ou la gestion des émotions. Finalement, la prévention tertiaire vise à réduire la récidive. Ce type d'intervention cible les comportements et attitudes des contrevenants afin de favoriser leur réinsertion sociale [11].

L'intervention culturellement significative peut prendre différentes formes : 1) la conception d'un programme culturellement adapté, 2) un engagement communautaire, 3) la priorisation de concepts culturels traditionnels et d'activités et expériences propres à la

communauté visée. Ces interventions sont souvent dans l'approche « par et pour », soit des programmes conçus par les communautés visées pour répondre à leurs propres besoins. L'élaboration et l'utilisation de programmes gérés par les communautés affectées à l'aide d'un engagement communautaire est aussi possible. La valorisation des cultures et des traditions visant la transmission de connaissances, de philosophies, de valeurs et de croyances traditionnelles, de même que l'intégration au programme d'activités et d'expériences propres à la communauté ciblée, permettent l'adaptation ou la conception de projets culturellement sensibles. Le tableau 1 propose quelques exemples.

Tableau 1.

Niveau de prévention	Catégorie d'adaptation	Exemples de programmes	Description des programmes
Primaire	Conception d'un programme culturellement adapté	« Family Well Being Empowerment Course » en Australie	Ce programme est principalement élaboré par et pour les membres des communautés autochtones participantes en Australie. Il offre aux participants et aux familles plus de contrôle sur les conditions qui affectent leurs vies. Sous forme de cours offerts aux familles, il est axé sur l'autonomisation individuelle pour améliorer les compétences parentales et relationnelles, la résolution de problèmes, la résilience et le bien-être.
Tertiaire	Engagement communautaire	« Urban Extrajudicial Measures Program » au Canada	Ce programme est géré par le <i>Saskatoon Tribal Council</i> (Conseil tribal de Saskatoon). L'élaboration du programme s'est faite en partenariat avec la communauté visée et le Conseil tribal et utilise des programmes communautaires ou gérés par la communauté permettant de soutenir les jeunes autochtones de 12 à 17 ans ayant des démêlés avec la justice ainsi que leurs familles.
Primaire	Concepts culturels traditionnels	« Atawhai Gia te pa harakeke » (Nourrir la famille) en Nouvelle-Zélande	Ce programme donne la possibilité à des jeunes Maoris de profiter d'activités d'enseignement. Il vise la transmission des connaissances, philosophies, valeurs et croyances traditionnelles propres à leur culture à travers de l'enseignement et diverses. À travers un processus de décolonisation, l'intervention permet aux jeunes d'avoir une meilleure compréhension de l'histoire et des facteurs externes contribuant aux problématiques sociales actuelles vécues par leurs communautés.
Primaire	Activités et expériences propres à la communauté visée	« Youth Project Team » aux États-Unis	Ce programme donne la possibilité à des jeunes Autochtones de profiter d'activités axées sur la culture comme la confection de châles, la pratique de danses et chants traditionnels aux États-Unis. Les activités et expériences propres à la communauté visée permettent l'apprentissage de la culture autochtone et l'établissement de liens avec celle-ci.

Exemples de programme

Les interventions culturellement significatives ne sont pas propres au domaine de la criminologie; cette approche trouve son utilité dans une diversité de milieux comme la santé, le travail social ou toute interaction professionnelle avec des personnes issues de groupes minoritaires. Par exemple, dans le domaine de la santé, le concept de sécurisation culturelle est mis de l'avant, soit l'administration de soins dans le respect de l'identité culturelle des bénéficiaires et exempts de relations de pouvoir [12]. La sécurisation culturelle reconnaît l'expertise de la personne sur le savoir-faire, son vécu, et sa culture afin de coconstruire le service et son administration.

1. Exemple d'intervention ciblée envers les communautés autochtones: **Community Cadet Corps Program**

Le *Community Cadet Corps Program* vise à diminuer l'adoption de comportements criminels chez les jeunes autochtones [13]. Cette initiative offre des alternatives prosociales à la criminalité et à l'implication dans des groupes criminels. L'élaboration de ce programme « par et pour » s'est faite en suivant les principes du « cercle du courage », soit une théorie autochtone mettant l'accent sur des valeurs telles que la générosité, l'indépendance, l'appartenance et la maîtrise de soi. Le projet vise à améliorer ou promouvoir le développement de l'empathie, la prise de décision, les connaissances, les compétences, la capacité à réussir et les liens avec la communauté [14]. Ce projet est

implanté dans quatre communautés autochtones (*Cross Lake* au Manitoba, *Kahkewistahaw First Nation* en Saskatchewan, *Touchwood Agency Tribal Council* en Saskatchewan, et *Hobbema* en Alberta) qui sont confrontées à de nombreux défis (p. ex : précarité socio-économique, violence, dysfonctionnement familial, consommation ou dépendance à l'alcool et discrimination) [13] [15]. Près de 580 jeunes autochtones de 10 à 18 y ont participé entre 2010 et 2013, une forte majorité présentant un haut risque d'être en contact avec la police, ou d'adopter des comportements anti-sociaux [15]. Les activités proposées se regroupaient en cinq catégories : 1) exercices physiques et de l'entraînement, 2) mentorat individuel et de groupe, 3) l'apprentissage d'aptitudes à la vie quotidienne, 4) le leadership et l'implication dans la communauté, et 5) les activités culturelles et récréatives [15]. Avec les leaders autochtones, les jeunes se regroupent deux fois par semaines dans un entrepôt converti en centre d'exercice. Cette intervention propose ainsi des activités permettant aux jeunes de replonger dans leur culture et de s'y retrouver. Une évaluation du projet témoigne d'un intérêt marqué pour le projet parmi les jeunes et autres membres de la communauté ainsi qu'une satisfaction élevée chez les participants [13].

2. Exemple d'intervention ciblée envers les groupes minoritaires racisés: **The Family and Community Violence Prevention (FCVP) Program**

Développé en 1994, le *Family and Community Violence Prevention (FCVP) Program* intègre

des activités extracurriculaires, le développement d'aptitudes sociales dans un environnement culturellement pertinent [16]. Ce programme est offert par les *Family Life Centers* (FLCs) qui sont financés par un budget fédéral. Les FLCs se retrouvent dans des écoles à forte population minoritaire, soit les communautés afro-américaines, latines, Autochtones et hawaïennes. Près de 2548 élèves du primaire et du secondaire y ont participé dans 21 centres différents à travers 16 États.

Ce programme visait à bonifier le développement personnel et académique de jeunes manifestant des risques élevés de comportements violents ou abusifs. Ce programme proposait différentes techniques visant à améliorer les aptitudes cognitives ainsi que plusieurs activités pour améliorer l'intelligence sociale et émotionnelle ainsi que le bien-être physique et spirituel. Sur le plan familial, les jeunes étaient encouragés à avoir de meilleures relations avec leurs parents et ces derniers développaient leurs capacités parentales. Les activités culturelles permettaient aux jeunes de mieux apprécier leurs héritages et traditions [16]. Les activités récréatives et extracurriculaires permettaient d'apprendre à mieux utiliser son temps et vivre en groupe. Finalement, plusieurs activités aidaient les jeunes à choisir un plan de carrière et à développer les aptitudes qui y étaient nécessaires [16].

Pourquoi choisir ce type d'intervention?

Les interventions culturellement significatives ont des avantages et suscitent parfois des questionnements. Tout d'abord, ce type d'interventions cerne les forces d'une communauté et les utilise pour atteindre des objectifs précis et améliorer le bien-être commun [7]. Dans la même lignée, elles permettent de cibler les besoins de la communauté, et de mieux déterminer les services à mettre en place en fonction des objectifs préalablement identifiés [7]. Ces interventions favorisent l'engagement des communautés, la pérennité des initiatives et le maintien des effets bénéfiques [12]. Le fait de mettre de l'avant la culture favorise même au développement de facteurs de protection qui diminuent notamment l'incidence et la gravité des troubles en santé mentale et les sentiments de détresse causés par la discrimination [12].

Plusieurs questions persistent toutefois sur ces interventions, car les preuves empiriques sont encore peu nombreuses [7]. Ainsi, il reste difficile de mesurer avec exactitude les impacts de ces interventions. Les stratégies d'évaluation sont très variées, allant de comparaison entre un groupe témoin et un groupe expérimental, à des entrevues. Également, le processus d'adaptation d'un programme dit conventionnel est très complexe en raison de la diversité de communautés et de cultures [7]. Il devient aussi coûteux d'instaurer des programmes diversifiés, tant en ressources humaines que financières, ce qui complique la prise de décision lors de réflexions sur les particularités ou aspects culturels à privilégier.

Certains se demandent s'il est préférable de développer des programmes qui rejoignent plusieurs communautés culturelles ou bien s'il faut mettre en place des pratiques propres à chaque groupe. Au Québec par exemple, les populations autochtones se divisent en onze nations distinctes, ayant chacune leurs héritages historiques, culturelles et linguistiques [17]. Un programme d'intervention adapté et conçu par des membres de la communauté Inuit devrait probablement être grandement modifié pour répondre aux besoins de la communauté Cris. Leur langue et culture sont distinctes. Un même questionnement s'applique lorsqu'il est question d'offrir des services à des personnes immigrantes provenant de différents pays.

Avant d'inaugurer une intervention culturellement significative, il importe de travailler avec les membres de la communauté ciblée et de garder leurs préoccupations et besoins au cœur de l'initiative. Il faut aussi chercher à comprendre leurs cultures et traditions afin d'identifier – telle une concertation – les éléments sur lesquels il faut agir tout en maintenant des échanges cordiaux et respectueux. Un fort lien de confiance contribue à l'élaboration de projets répondants aux attentes des communautés ciblées [8,12,16].

Conclusion

Les interventions culturellement significatives permettent d'engager les communautés ciblées et d'atteindre des objectifs qui communs aux parties prenantes, tout en respectant le savoir, expérience et valeurs

propres aux membres de la communauté. La co-construction est au cœur de l'élaboration des projets de prévention du crime. Ces interventions sont toutefois complexes à élaborer et à mettre en œuvre en raison du caractère unique de chaque culture et les évaluations sont rares, limitant l'accès à des résultats pouvant être utile pour les chercheurs et acteurs concernés par ces initiatives. Des recherches supplémentaires sont d'autant plus nécessaires que certaines études suggèrent qu'il suffit parfois d'adaptations minimales pour obtenir des résultats bénéfiques, comme l'inclusion de formation dans le milieu professionnel [18]. Par exemple, la formation d'employés aux réalités culturelles permet d'améliorer les interventions et de prévenir la violence familiale dans les communautés autochtones. Selon les contextes et ressources disponibles, ces résultats suggèrent que des notions culturelles peuvent être incorporées dans différents programmes et produire des effets bénéfiques en attendant que de futurs projets soient coconstruits. Ultiment, ces interventions permettent de mettre en valeur les forces de différentes cultures, soit de mieux comprendre les réalités des bénéficiaires et de découvrir des astuces afin d'optimiser toute relation d'aide et projet de prévention du crime [18].

Références

- [1] Conroy, S. (2025, 25 février). *Les armes à feu et les crimes violents au Canada, 2023* (publication no 85-002-X). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2025001/article/00002-fra.htm>
- [2] Le Blanc, M. (1999). L'évolution de la violence chez les adolescents québécois : phénomène et prévention. *Criminologie*, 32(1), 161-194.

- [3] Institut de la statistique du Québec (2025). Fiches démographiques – Les régions administratives du Québec en 2024. [En ligne], Québec, L'Institut, 54 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/fiches-demographiques-regions-administratives-quebec-2024.pdf].
- [4] Institut de la statistique du Québec (2024). *Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2019-2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/immigrants-selon-le-pays-de-naissance-quebec>
- [5] Gil, A. G., Wagner, E. F., & Tubman, J. G. (2004). Culturally sensitive substance abuse intervention for Hispanic and African American adolescents: empirical examples from the Alcohol Treatment Targeting Adolescents in Need (ATTAIN) Project. *Addiction (Abingdon, England)*, 99 Suppl 2, 140–150.
- [6] Day, A., Jones, R., Nakata, M. et McDermott, D. (2012). Indigenous Family Violence: An Attempt to Understand the Problems and Inform Appropriate and Effective Responses to Criminal Justice System Intervention. *Psychiatry, Psychology and Law*, 19(1),104–117.
- [7] Trevethan, S. et Maxwell, E. (2023). *Prévention du crime dans les communautés autochtones : Examen des programmes culturellement adaptés et des approches d'évaluation culturellement compétentes* (rapport no 2023-RO09). Sécurité Publique Canada. <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrcs/pblctns/2023-ro09/index-fr.aspx#b03>
- [8] Leclerc, A.-M., Vézeau-Beaulieu, K., Rivard, M.-C. et Miquelon, P. (2020). *Sécurisation culturelle en santé : un concept émergent* | OIIQ. <https://www.oiiq.org/en/securisation-culturelle-en-sante-un-concept-emergent>
- [9] Mulder, M. B., Nunn, C. L., & Towner, M. C. (2006). Cultural macroevolution and the transmission of traits. *Evolutionary Anthropology*, 15(2), 52–64.
- [10] Guerraoui, Z. (2011). Chapitre 1. Psychologie des contacts de cultures : psychologie de l'interculturalité. Dans Guerraoui, Z. et Pirlot, G. (dir.), *Comprendre et traiter les situations interculturelles Approches psychodynamiques et psychanalytiques*. (p. 15–36). De Boeck Supérieur.
- [11] 10. Le Comité Permanent de la Justice et des Questions Juridiques. (1997). *13e rapport du comité permanent de la justice et des questions juridiques*. https://www.noscommunes.ca/Archives/Committee/352/jula/reports/13_1997-04/chap4-f.html
- [12] Sécurité Publique Canada. (2021). *Approches multisectorielles des programmes de prévention du crime*. <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/cntrng-crm/crm-prvntn/fndng-prgrms/cpaf/mlt-sctrl-fr.aspx>
- [13] Grekul, J., & Sanderson, K. (2010). 'I thought people would be mean and shout.' Introducing the Hobbema Community Cadet Corps: a response to youth gang involvement? *Journal of Youth Studies*, 14(1), 41–57.
- [14] Van Bockern, S., Brendtro, L. & Brokenleg, M. (2022). Knowing What Works: Creating Circles of Courage. *International Journal for Talent Development and Creativity*, 10(1-2), 231–240. <https://doi.org/10.7202/1099955ar>
- [15] Jewell, L. et Camman, C. (2015). An Evaluation of the Community Cadet Corps Program in Saskatchewan.
- [16] Rodney, L.W., Johnson, D.L. & Srivastava, R.P. (2005). The Impact of Culturally Relevant Violence Prevention Models on School-Age Youth. *J Primary Prevent*, 26, 439–454.
- [17] Gouvernement du Québec. (2025). *Les 11 nations autochtones du Québec*. <https://www.quebec.ca/gouvernement/portrait-quebec/premieres-nations-inuits/profil-des-nations/a-propos-nations>
- [18] Edwards, K. M., Deutsch, A. R., Gardella, J., Herrington, R. et Schultz, K. (2025). A Systematic Review of Family Violence Prevention Among Indigenous Populations: A Call to Center Prevention Work in Strengths, Culture, and Dignity. *Journal of Family Violence*. <https://doi.org/10.1007/s10896-025-00853-w>